

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail – Patrie

INSTITUT NATIONAL DE LA
STATISTIQUE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work – Fatherland

NATIONAL INSTITUTE OF
STATISTICS

Les Comptes Nationaux Trimestriels

(4^{ème} trimestre 2014)

...Un secteur primaire en accélération de rythme.....2

...Un grand bond du secteur secondaire.....3

...Le secteur tertiaire en maintien de rythme.....4

...Consolidation de la croissance annuelle.....5

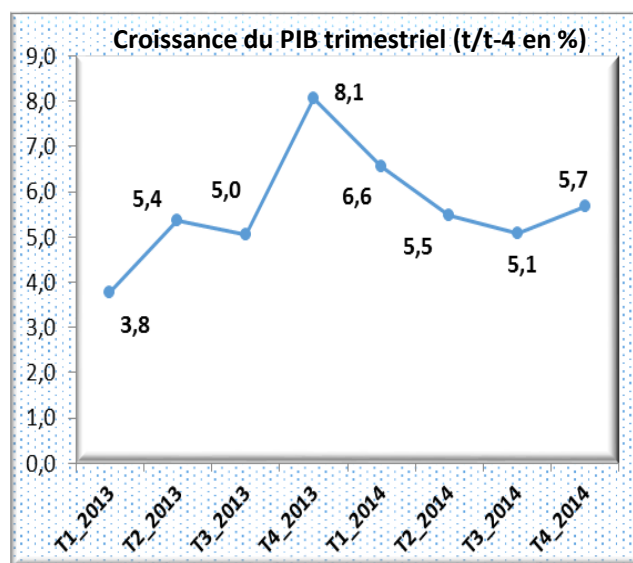
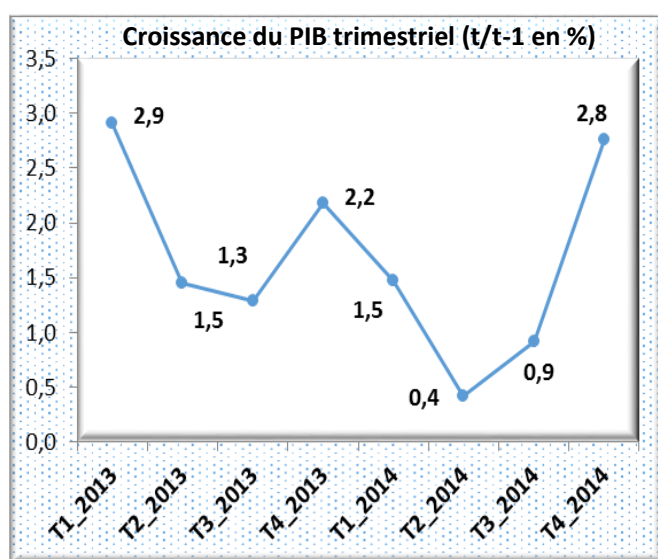
N°011

Avril 2015

En rythme annuel, le PIB a connu une croissance de 5,7 % en 2014 contre 5,6 % en 2013

L'analyse trimestrielle montre qu'au quatrième trimestre de 2014, l'économie nationale a enregistré un taux de croissance de +2,8 % contre +0,9 % le trimestre précédent. Cette embellie est apparue dans tous les secteurs, notamment le secondaire qui a brillamment contribué avec une croissance de +3,8 % après +1,7% mais aussi le primaire (+1,7 % après +0,3%) et le tertiaire (+1,6 % après +1,7 %).

Comparé au même trimestre de l'année précédente, le quatrième trimestre de 2014 a connu une croissance de +5,7 % due à une amélioration considérable de tous les secteurs secondaire (+6,2%), tertiaire (+5,2 %) et primaire (+5,1 %).



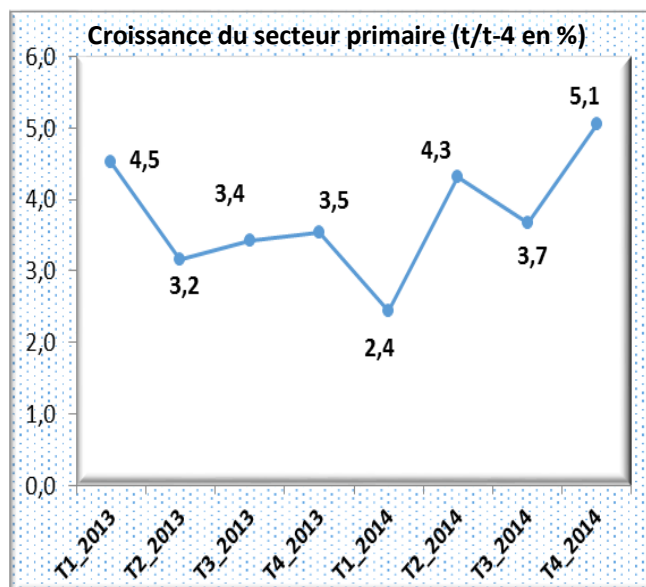
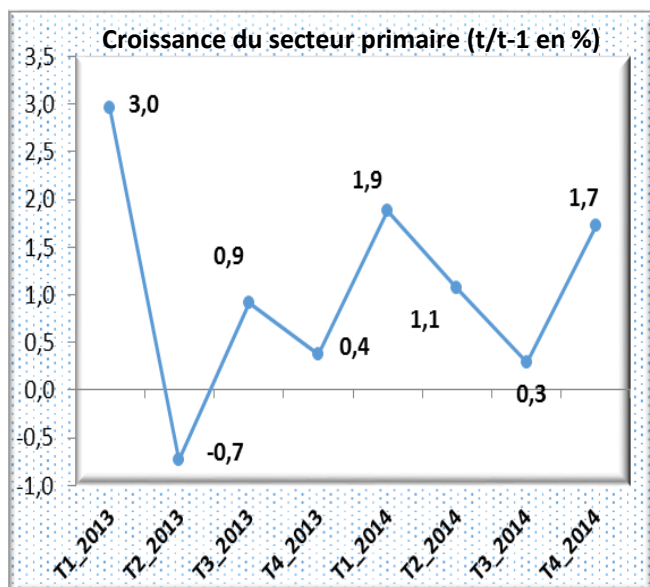
...Un secteur primaire en amélioration

Au quatrième trimestre de 2014, le secteur primaire a cru à un rythme bien meilleur que le trimestre précédent (+1,7 % après +0,3 %). Par rapport à la même période en 2013, ce secteur est en hausse de +5,1 %.

Au quatrième trimestre, la croissance du secteur primaire est fortement tirée par les activités du sous-secteur de l'agriculture industrielle et d'exportation (+9,6 % après -9,9 %), en raison de la saison des récoltes de certaines spéculations phares telles que le cacao ou encore le café dans la majorité des bassins de production. Par ailleurs, malgré une légère perte de vitesse, les activités de la sylviculture et de l'exploitation forestière (+2,5 % après +2,8 %) contribuent aussi significativement à la croissance du secteur primaire, toujours en relation avec l'agrandissement de la superficie totale des forêts certifiées et exploitées.

Les activités de l'élevage, de la chasse et de pêche contribuent aussi significativement à l'amélioration du secteur primaire, avec un meilleur rythme de croissance que le trimestre précédent (+2,0 % après +1,6 %).

Les activités de l'agriculture vivrière ne sont pas en reste. En effet, ce sous-secteur a enregistré une croissance de +0,8 % après +0,7 % le trimestre précédent, et ce malgré la fin de la grande saison de récolte pour la plupart des spéculations (maïs, manioc, arachides, etc.).



...Un grand bond du secteur secondaire

Au quatrième trimestre de 2014, le secteur secondaire a enregistré un grand bond de croissance (+3,8% après +1,7 %). Comparé à la même période en 2013, ce secteur a enregistré une croissance +6,2 %.

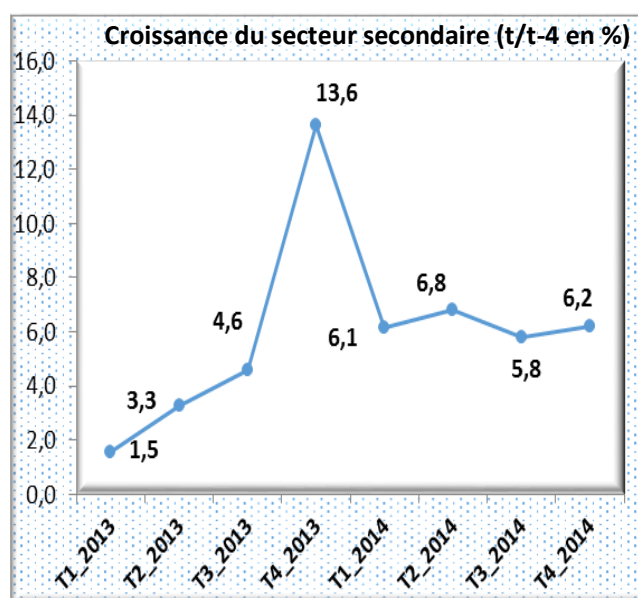
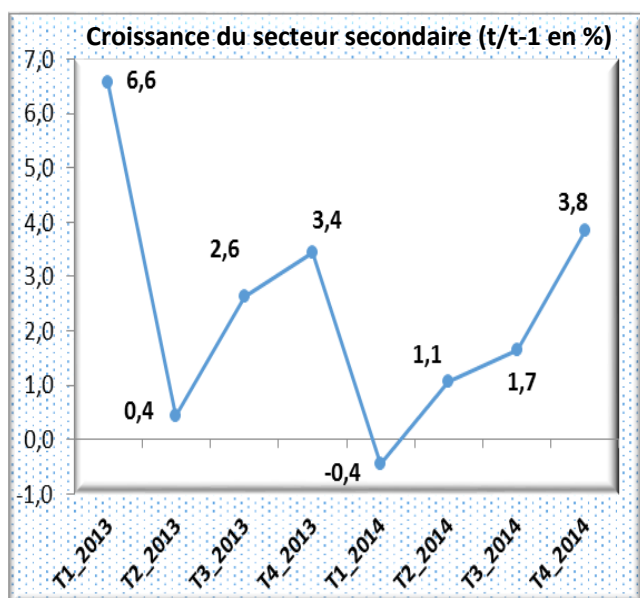
Cette forte croissance du secteur secondaire est une fois de plus tirée par le sous-secteur des BTP (+17,7 % après +14,6 %), dont la bonne tenue peut une fois encore être expliquée par l'entrée en activité de la nouvelle unité de production du ciment CIMAF (Ciment d'Afrique), et surtout par l'intensification de l'exécution effective des grands travaux d'infrastructures publiques couplée à une hausse des importations de ciment de près de 50%.

Les autres industries manufacturières (+2,9 % après -1,9 %) contribuent aussi à la croissance du secteur secondaire en retrouvant un rythme de croissance positif après trois mois consécutifs de recul.

Les industries extractives maintiennent le bon rythme de croissance acquis le trimestre précédent, avec en plus une amélioration de la vitesse (+1,3 % après +1,1 %).

Le sous-secteur de l'électricité et eau (+0,9% après +0,6 %) a connu un meilleur rythme de croissance. Ceci est le fait de l'amélioration de la fourniture en eau notamment dans les grandes villes, mais aussi la production d'électricité à la centrale de Kribi et de la Dibamba, qui est achetée et distribuée pour la consommation par l'ENEO.

Quant aux industries agroalimentaires (+0,1 % après +2,0 %), elles constituent pratiquement le seul sous-secteur d'activités à avoir enregistré un ralentissement au cours de ce trimestre.



...Le secteur tertiaire en maintien de rythme

Le quatrième trimestre de 2014 est marqué par une stabilité du rythme de croissance des activités du secteur tertiaire. En effet, ce secteur a pratiquement maintenu le même rythme de croissance acquis le trimestre précédent (+1,6 % après +1,7 %). Comparée à la période correspondante en 2013, la croissance de ce secteur a grimpé de +5,2 %.

Au quatrième trimestre de 2014, on assiste à une bonne reprise des activités du commerce et réparation (+2,2 % après -0,1 %) et du transport (+2,7 % après -0,7 %) après la chute brusque observée dans ces deux sous-secteurs le trimestre dernier.

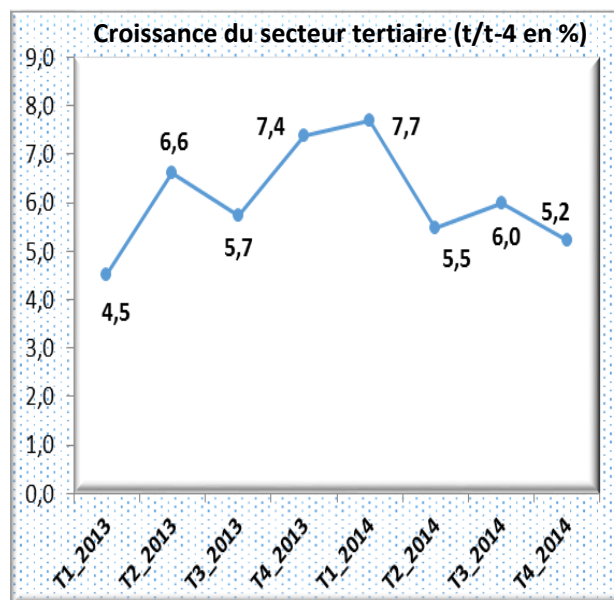
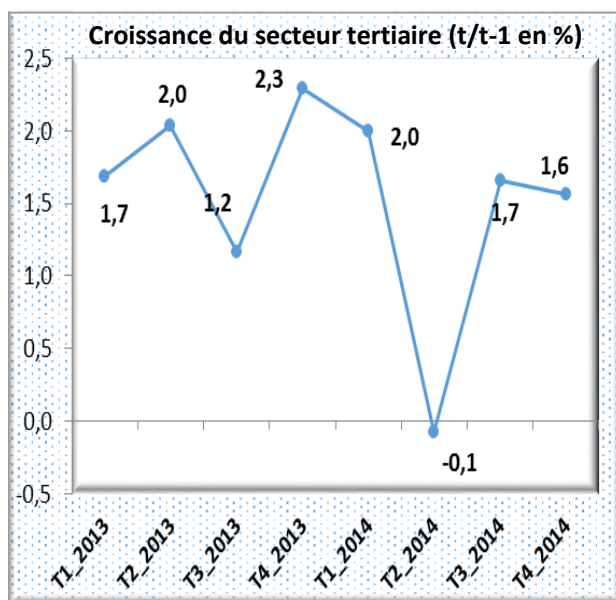
Après la récession du trimestre dernier, le sous-secteur des services financiers a retrouvé de vigueur ce quatrième trimestre en enregistrant une forte croissance (+4,9 % après -1,2 %).

Par contre, les activités de télécommunications reculent ce trimestre après la belle performance du trimestre dernier (-0,9 % après +11,0 %), en dépit des multiples options lancées par les opérateurs Orange et MTN pour encourager les abonnements et intensifier les appels, et

même l'entrée effective et concurrentiel du nouvel opérateur NEXTEL sur le marché de la téléphonie mobile.

Les activités d'administration publique, de la santé et de l'éducation, bien qu'ayant obtenu une croissance moindre que celle du trimestre dernier (+ 1,3 % après +1,4%) continuent néanmoins dans leur bon rythme en liaison étroite avec la poursuite des recrutements des personnels à la fonction publique.

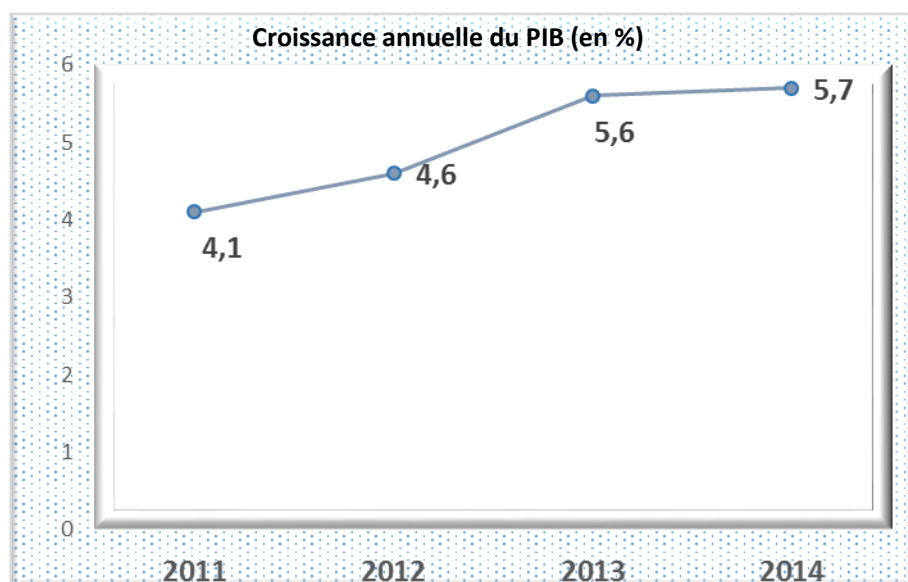
Quant aux activités des hôtels et restaurations, celles-ci n'ont presque pas modifié leur trajectoire de croissance (+0,7 % après +0,6 %). Il en est de même des autres services marchands pour lesquels le rythme de croissance est continument positif depuis le début de cette année 2014 (+1,4 % après +1,1 %).



...Consolidation de la croissance annuelle

En 2014, l'économie nationale a enregistré une croissance réelle du PIB de +5,7 % contre +5,6 % en 2013, soit 0,1 point de croissance de plus.

Dans l'ensemble, ce niveau résulte de la consolidation du volume d'activités dans tous les secteurs de l'économie. Le secteur secondaire (+6,2 %), soutenu par les activités des BTP et celles des industries extractives, se positionne pour la première fois devant le secteur tertiaire (+6,1 %) qui reste tout de même le principal moteur de croissance de l'économie camerounaise. Le secteur primaire s'achève avec une croissance annuelle de +3,9 %. Cette performance encourageante reste néanmoins en deçà de la cible de +6,1 % prévue dans le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE). Toutefois, le niveau assez soutenu de croissance atteint au quatrième trimestre de 2014 laisse entrevoir de bonnes perspectives pour l'année 2015.



Résumé méthodologique

Nomenclature des activités et indicateurs

L'élaboration des comptes nationaux trimestriels (CNT) nécessite la mise en place des nomenclatures des activités et des produits qui tiennent compte de la disponibilité des indicateurs conjoncturels. Ces nomenclatures doivent être cohérentes avec celles retenues pour élaborer les comptes nationaux annuels. Le *principe d'agrégation* suivant a été retenu : disposer d'une nomenclature suffisamment détaillée pour que les erreurs sur une branche d'activité n'occasionnent pas de grandes variations du PIB trimestriel. En outre, l'on a tenu compte du secteur informel qui pose des problèmes en raison de son importance dans certaines branches et de l'absence d'indicateurs trimestriels. On utilisera alors des indicateurs indirects ou des lissages par la tendance. Ainsi, l'on est passé de 44 branches pour les comptes annuels à 29 branches pour les CNT.

Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel aux prix constants est calculé selon deux (2) approches. D'abord, selon l'approche production en partant d'un regroupement des valeurs ajoutées de branches. Il est évalué aux prix constants de 2000, année de base-prix des comptes nationaux annuels. Il est évalué en brut et corrigé des variations saisonnières (cvs) par la dessaisonnalisation des indicateurs conjoncturels.

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel en valeur est calculé par la somme des emplois aux prix courants, ce qui permet d'en déduire le déflateur du PIB trimestriel.

Méthodologie de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche économétrique d'étalonnage et de calage, en particulier la méthode robuste en une étape développée par Chow et Lin (1971). Pour plus de détails, se référer au « Document de méthodologie d'élaboration des comptes trimestriels du Cameroun ». Les outils informatiques utilisés sont le logiciel ECOTRIM pour les étalonnages et calages et JDEMETRA + pour la dessaisonnalisation. Ces logiciels sont développés par Eurostat.

Révision

Les révisions ont pour but de fournir aux utilisateurs des données aussi précises et actuelles que possible. Les révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (alignement sur les nouvelles données annuelles) ou une période plus longue (changement du SCN, nouvelle année de base, etc.)

Diffusion

Cette note d'analyse sur le PIB trimestriel couvre le quatrième trimestre de l'année 2014. La note d'analyse sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après la fin du trimestre.

Les évolutions du PIB trimestriel sont mesurées en variations trimestrielles et glissements annuels sur des données corrigées des variations saisonnières (CVS).

Note sur les changements de la série des données des comptes trimestriels.

Chaque version des comptes trimestriels peut comporter des changements de données sur l'ensemble de la période. Ces changements seront de moins en moins importants au fur et à mesure qu'on remontera dans le temps. Elles sont dues à des améliorations faites sur des indicateurs observés, à des révisions des données de base publiées par les sources, et quelquefois à des révisions de méthodologie.

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel CVS par secteurs d'activités (base 100 = 2000) (en milliards FCFA)								Variations PIB réel trimestriel CVS par secteurs d'activités (T/T-1) (%)			
	T1_2013	T2_2013	T3_2013	T4_2013	T1_2014	T2_2014	T3_2014	T4_2014	T1_2014	T2_2014	T3_2014	T4_2014
Secteur primaire	554,4	550,4	555,4	557,5	568,0	574,1	575,8	585,7	1,9	1,1	0,3	1,7
Agriculture des produits vivriers	371,5	375,4	378,8	381,8	386,6	389,3	392,2	395,3	1,2	0,7	0,7	0,8
Agriculture industrielle et d'exportation	46,8	38,6	38,9	37,5	40,7	41,6	37,5	41,1	8,5	2,3	-9,9	9,6
Elevage, chasse et pêche	89,6	90,6	91,5	92,4	93,1	94,3	95,8	97,7	0,8	1,2	1,6	2,0
Sylviculture et exploitation forestière	46,6	45,8	46,1	45,8	47,6	48,9	50,3	51,5	3,9	2,7	2,8	2,5
Secteur secondaire	609,1	611,7	627,7	649,3	646,4	653,4	664,2	689,7	-0,4	1,1	1,7	3,8
Industries Extractives	90,1	94,6	105,9	112,0	111,3	112,7	113,9	115,4	-0,6	1,2	1,1	1,3
.....dont extraction d'hydrocarbure	85,6	89,9	101,1	107,0	106,2	107,4	108,4	109,7	-0,7	1,1	0,9	1,2
Industries Agro-alimentaires	154,3	154,6	155,3	158,9	158,5	162,5	165,7	165,8	-0,2	2,5	2,0	0,1
Autres Industries Manufacturières	252,0	270,3	271,2	281,4	279,9	276,5	271,2	279,1	-0,5	-1,2	-1,9	2,9
Electricité et Eau	18,5	18,4	20,2	21,1	21,5	21,8	21,9	22,1	1,9	1,3	0,6	0,9
BTP	94,2	73,8	75,0	75,9	75,2	79,9	91,5	107,1	-1,0	6,3	14,6	17,1
Secteur tertiaire	1208,2	1232,8	1247,2	1275,8	1301,3	1300,3	1321,9	1342,5	2,0	-0,1	1,7	1,6
Commerce et réparation	432,5	447,6	450,3	462,5	465,2	474,9	474,4	485,0	0,6	2,1	-0,1	2,2
Transports	111,1	116,6	117,4	121,3	121,6	124,5	123,7	127,0	0,2	2,3	-0,7	2,7
Télécommunication	150,2	147,2	152,4	159,4	171,7	154,6	171,6	170,0	7,7	-10,0	11,0	-0,9
Hotel et restauration	66,5	68,4	67,1	67,5	71,0	68,5	68,9	69,3	5,3	-3,6	0,6	0,7
Services financiers	35,8	37,1	38,8	38,7	39,3	39,2	38,8	40,7	1,4	-0,1	-1,2	4,9
Administrations publiques	230,6	233,5	237,2	240,5	245,1	249,2	252,8	256,1	1,9	1,7	1,4	1,3
Autres services marchands	196,5	197,7	199,5	201,3	202,7	204,7	207,0	209,9	0,7	1,0	1,1	1,4
SIFIM	-14,9	-15,2	-15,5	-15,4	-15,4	-15,3	-15,2	-15,4	-0,1	-0,5	-0,8	1,6
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	2371,7	2394,9	2430,3	2482,6	2515,7	2527,8	2561,9	2617,9	1,3	0,5	1,3	2,2
Impôts et taxes	201,1	215,2	213,5	218,8	225,6	225,1	216,1	236,7	3,1	-0,3	-4,0	9,5
PIB	2572,8	2610,1	2643,8	2701,4	2741,3	2752,8	2778,0	2854,6	1,5	0,4	0,9	2,8

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel CVS par secteurs d'activités (base 100 = 2000) (en milliards FCFA)								Variations PIB réel trimestriel CVS par secteurs d'activités (T/T-4) (%)				Variations annuelles du PIB réel (%)	
	T1_2013	T2_2013	T3_2013	T4_2013	T1_2014	T2_2014	T3_2014	T4_2014	T1_2014	T2_2014	T3_2014	T4_2014	2013/2012	2014/2013
Secteur primaire	554,4	550,4	555,4	557,5	568,0	574,1	575,8	585,7	2,4	4,3	3,7	5,1	3,7	3,9
Agriculture des produits vivriers	371,5	375,4	378,8	381,8	386,6	389,3	392,2	395,3	4,1	3,7	3,5	3,5	3,9	3,7
Agriculture industrielle et d'exportation	46,8	38,6	38,9	37,5	40,7	41,6	37,5	41,1	-13,0	7,9	-3,6	9,7	6,9	-0,5
Elevage, chasse et pêche	89,6	90,6	91,5	92,4	93,1	94,3	95,8	97,7	3,9	4,0	4,6	5,8	4,1	4,6
Sylviculture et exploitation forestière	46,6	45,8	46,1	45,8	47,6	48,9	50,3	51,5	2,1	6,8	9,1	12,5	-1,8	7,6
Secteur secondaire	609,1	611,7	627,7	649,3	646,4	653,4	664,2	689,7	6,1	6,8	5,8	6,2	5,7	6,2
Industries Extractives	90,1	94,6	105,9	112,0	111,3	112,7	113,9	115,4	23,6	19,1	7,5	3,1	8,7	12,6
.....dont extraction d'hydrocarbure	85,6	89,9	101,1	107,0	106,2	107,4	108,4	109,7	24,1	19,5	7,3	2,5	8,5	12,6
Industries Agro-alimentaires	154,3	154,6	155,3	158,9	158,5	162,5	165,7	165,8	2,8	5,1	6,7	4,4	3,7	4,7
Autres Industries Manufacturières	252,0	270,3	271,2	281,4	279,9	276,5	271,2	279,1	11,1	2,3	0,0	-0,8	3,6	3,0
Electricité et Eau	18,5	18,4	20,2	21,1	21,5	21,8	21,9	22,1	16,5	18,4	8,6	4,8	8,7	11,7
BTP	94,2	73,8	75,0	75,9	75,2	79,9	91,5	107,1	-20,2	8,2	21,9	41,1	12,9	10,9
Secteur tertiaire	1208,2	1232,8	1247,2	1275,8	1301,3	1300,3	1321,9	1342,5	7,7	5,5	6,0	5,2	6,1	6,1
Commerce et réparation	432,5	447,6	450,3	462,5	465,2	474,9	474,4	485,0	7,6	6,1	5,3	4,9	5,8	6,0
Transports	111,1	116,6	117,4	121,3	121,6	124,5	123,7	127,0	9,5	6,8	5,4	4,6	8,5	6,5
Télécommunication	150,2	147,2	152,4	159,4	171,7	154,6	171,6	170,0	14,3	5,0	12,6	6,7	7,4	9,6
Hotel et restauration	66,5	68,4	67,1	67,5	71,0	68,5	68,9	69,3	6,8	0,2	2,6	2,8	3,7	3,1
Services financiers	35,8	37,1	38,8	38,7	39,3	39,2	38,8	40,7	9,6	5,6	0,0	5,0	13,3	5,0
Administrations publiques	230,6	233,5	237,2	240,5	245,1	249,2	252,8	256,1	6,3	6,7	6,5	6,5	6,4	6,5
Autres services marchands	196,5	197,7	199,5	201,3	202,7	204,7	207,0	209,9	3,2	3,6	3,8	4,3	3,6	3,7
SIFIM	-14,9	-15,2	-15,5	-15,4	-15,4	-15,3	-15,2	-15,4	3,3	0,8	-1,8	0,1	7,9	0,6
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	2371,7	2394,9	2430,3	2482,6	2515,7	2527,8	2561,9	2617,9	6,1	5,5	5,4	5,4	5,4	5,6
Impôts et taxes	201,1	215,2	213,5	218,8	225,6	225,1	216,1	236,7	12,2	4,6	1,2	8,2	7,4	6,5
PIB	2572,8	2610,1	2643,8	2701,4	2741,3	2752,8	2778,0	2854,6	6,6	5,5	5,1	5,7	5,6	5,7

Equipe Technique

Supervision générale

1. TEDOU Joseph, Directeur Général, Institut National de la Statistique (INS)
2. SHE ETOUNDI Joseph Guy Benjamin, Directeur Général Adjoint, INS

Coordination technique

1. NEPETSOUN, Chef du Département des Synthèses et des Analyses Economiques
2. NGUIGNANG Bernard, Chef de Division des Synthèses Economiques
3. NGHOGUE VOUFO Léonel Erith, Chef de la Cellule des comptes provisoires et des comptes régionaux

Equipe technique et de rédaction

1. SIKUBE TAKAMGNO Célestin, Cadre INS
2. MOFFO DZOUBOSSE Ghislain, Cadre INS

Equipe de relecture

1. EKOBE EYEM Abel, Cadre INS
2. KENGNE FOTSO Elie, Cadre INS

Institut National de la Statistique

BP : 134 Yaoundé - Cameroun

Tél : (237) 22 22 04 45

Fax : (237) 22 23 24 37

Site Web: www.statistics-cameroon.org

*Une Publication du Département des Synthèses et
des Analyses Economiques*

© INS, 2015